Dans les environnements polluÃ©s, les parasites peuvent-ils devenir des alliÃ©s ?

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
March 2024

Invisible, la pollution chimique est pourtant tentaculaire. On estime Ã 350 000 le nombre de produits ou mÃ©langes de produits chimiques homologuÃ©s pour utilisation et production commerciale, parmi lesquels on trouve les pesticides, les plastifiants, les retardateurs de flamme bromÃ©s ou les rÃ©sidus de mÃ©dicaments. En raison de l'intensification des activitÃ©s humaines, leurs volumes de production mondiale ont Ã©tÃ© multipliÃ©s par 50 depuis 1950 et devraient encore tripler d'ici Ã 2050 par rapport Ã 2010. Face Ã ce constat alarmant, une nouvelle plateforme entre science et politique en charge des produits chimiques et des dÃ©chets devrait prochainement voir le jour, Ã l'instar du GIEC et de l'IPBES. MalgrÃ© l'urgence, l'Ã©valuation des risques environnementaux est dÃ©sormais considÃ©rÃ©e comme obsolÃ¨te. Les tests Ã©cotoxicologiques se dÃ©roulent en effet dans des conditions bien Ã©loignÃ©es de ce qui se passe rÃ©ellement dans l'environnement : en particulier, la sÃ©lection naturelle et les interactions entre les organismes sont rarement prises en compte pour mesurer les effets des polluants sur le vivant.

AurÃ©lie Goutte, maÃ®tre de confÃ©rences en Ã©cotoxicologie, et LÃ©a Lorrain-Soligon, post-doctorante Ã l'Ã‰cole pratique hautes Ã©tudes (EPHE) -Â The Conversation